

ESSAI

SUR LES NOMS PATOIS

DES PLANTES

par P. BIGET

- Connaissez-vous la "Veuriée"?

- Non, comment est-ce fait?

C'est une herbe qui fait le désespoir des jardiniers. Ses nombreuses tiges grêles rampent sur le sol, mais dès qu'elles trouvent un support, elles s'enroulent en hélices et grimpent jusqu'au sommet. C'est cette allure de ressort à boudin qu'exprime le mot "Veuriée".

Bien des plantes locales portent un nom qui exprime un caractère saillant du végétal. Ainsi:

- les "Perles" ou "Chiendent à boulettes" ont à leur base un ensemble de petits tubercules soudés en chaîne. Les botanistes l'appellent l'avoine à chapellets.

- le "Niou" ou "Chiendent à cordes", "Chiendent à lacets", chiendent rampant des flores a été comparé au ligneux des cordonniers.

- les "Branlettes" ou "Langues de beurdasses" tremblent au moindre vent: ce sont les panicules de la Brize intermédiaire.

- le "Saigne-Lingue" est la Garance voyageuse dont les enfants emploient les feuilles à crochets pour se faire saigner la langue. Ailleurs c'est le "Prend-Main".

- la "Courette" désigne la Renouée des oiseaux qui court sur le sol.

- l'"Arrouil" (terme actuellement déformé en Rouille), s'applique à la Véronique, le mot "arroué" traduit la disposition en cercle des rameaux.

- le "Feurlin" ou "A-Deux", Her à deux graines qui infeste certaines moissons répand lorsque les graines sont libres dans les gousses un grésillement caractéristique.

- les "Feurlats", "Feurlassias", "Feurlinettes", suivant les lieux, désignent le Rhinanthé crête de coq de nos prés marécageux. Quand fin août vous circulez sur leur tapis les graines sèches "feurlaient" également.

- le "Pouvrou", champignon du groupe des Lycoperdon laisse échapper lorsqu'il est sur la poussière de ses spores: "pouvrier" c'est soulever de la poussière.

- la "Fauceliée", Falcaire de Rivin, montre ses feuilles arquées, dentées et blures au bord dès haies des terrains calcaires.

- le "Peursa", officiellement Bromes stériles, abandonne dans les sacs ou les vêtements ses épillets armés d'arêtes à crochets.
- le "Fouessa" ou "Fromageon" est la Mauve sylvestre. Les fruits simulent une petite fouace ou un petit fromage.
- le "Pé de Grolle" porte des feuilles à trois lanières étroites: c'est la Renoncule des champs. A la Crèche on le nomme "Ardent" car le fruit est hérissé d'aiguillons.
- les "Ailluilles" (a-illu-illes), Scandix peigne de Vénus a des fruits très longs, en aiguilles.
- les "Ouillettes" ou "Coupettes" (terme devenu "Poupettes" à Bressuire) désignent l'Ombilic penché. A Pamproux c'est l' "Herbe au Cru" ; le canal du pétiole de la feuille débouche au centre du limbe.
- le "Clusia" désigne dans le Mellois la Lépiote élevée tant qu'elle garde l'aspect d'une mailloche de grosse caisse; chapeau épanoui, c'est la "Boulaire Rousse".
- l' "Herbe d'aucune" est une petite fougère, l'Ophioglosse caractérisée par une seule fronde qui, infusée à froid dans l'eau de vie, sert de pansement efficace pour les coupures.

Insensiblement dans cette liste, nous sommes passés d'une étymologie dictée par un caractère saillant du végétal à une autre étymologie provenant d'une comparaison, fait plus marqué dans les mots suivants:

- la "Cinq Coûtes", nom du plantain lancéolé en Vendée, la feuille est sillonnée de cinq nervures parallèles ; dans le Niortais cette plante la "Lingue d'oie" a frappé l'observateur par la forme de ses feuilles.
- les "Oreilles de Cheubre" sont les touffes de la Scorzonère humble dans le marais de Lezay.
- la "Poteloube" ou "Nipote", (patte de loup) désigne la Renoncule rampante envahissante et indésirable dans les jardins mais très appréciée comme fourrage pour les vaches dans le marais poitevin.
- la "Jaucoue" (queue de coq) ou "Racoue" (queue de rat), exécrée des cultivateurs envahit les moissons de nos plaines et diminue le rendement; c'est le Vulpin agreste des flores.
- la "Poirasse", l'Aristolochie clématite est fréquente dans les vignes et le long des murs des terrains marneux. Son fruit est en forme de petite poire. Parfois on la nomme "Couyole".
- la "Seille de goret", (traduisez soie de cochon), la Fétuque rouge dont les feuilles roulées et raidées bravent la lame de la faux, est honnie des faucheurs des prés de marais.
- le "Pouel d'âne", (poil d'âne), minuscule graminée, Mibora du printemps, tapisse à cette saison les vignes, surtout en terres sableuses.
- le "Transe à Rules", (trèfle à rouleaux) étale dans les vignes et les guérets ses touffes rondes de feuilles à trois folioles tachées de noir: c'est la luzerne maculée. Pour les paysans de la Charente Maritime c'est la "Maroille", les touffes en cercle parfois d'un mètre de diamètre formant des "maras", des taches.
- les "Coïons" ou "Couillounères" sont les fruits du nénuphar du marais poitevin. Ces termes sont des dérivés de "coi" ou "coye", (lire co-ille), la gourde en patois.
- le "Diau", en Gâtine, désigne le Narcisse faux-narcisse. On le compare au dé des couturières.

- la "Vinette" est le Rumex petite oseille au goût acide, qui tache de rouge les prairies artificielles des sols manquant de chaux. A St. Maixent on la connaît sous le nom de "Sarcelette".

- le "Bonnet rouge" ou "Oreille de prêtre" est la Pezize cochenille qu'on porte à la Chandeleur aux cuisinières pour leur rappeler qu'il est temps de penser aux crêpes.

- la "Barbe de bouc", s'applique aux Clavaires, champignons plus ou moins comestibles selon l'intensité de leur caractère laxatif.

Beaucoup d'autres plantes tirent leur appellation du milieu où elles vivent : l'eau, les prés, les marais. Le peuple en cela avait devancé les botanistes chevromnés.

- le "Illaille" (lire illa-ille), "Illau", "Liageot", "Liajou", c'est l'Iris faux-acore dont les rhizomes trempent dans l'eau des fossés. En Poitou un "hyé" ou "illet" est un fossé, une mare, une rivière. Le "Illeure" est le nom du Lambon et aussi celui du Chambon, deux affluents de la Sèvre-Niortaise; en Vendée le Yon arrose le chef-lieu.

- l'"Oisi", c'est l'osier. (pensez à l'Hosanne, rivière de l'Eure-et-Loir, l'Oise affluent de la Seine). A Civray on ne connaît pas l'"oisi" mais le "Vime".

- l'"Oumia", l'Orme, affectionne les terrains frais. L'Oume, rivière naissant au Puits de Bouin va se jeter dans la Charente.

- l'"Houmeloun", à Maillezais (Vendée) est le houblon, ami particulier de l'eau.

- le "Perot": c'est la Fritillaire pintade. Ce terme de "perot" désigne des marais à Aiffres (79) et devient "perat" à Périgné (pré Rault de la carte au 1/25000^{ème}) marais inondés l'hiver où la fritillaire a élu domicile. On ne la trouve pas en terrain sec. On l'appelle aussi "Papelotte" (à Rom), "Coquelourde" (à Celles-sur-Belle), et, à Chef-Boutonne, le pré du coq est inondé en saison humide. En Côte-d'Or, la rivière la Coquille arrose Aignay-le-Duc.

- les "Veilleuses", "Veillotes" ou "Veillerasses", les colchiques ne se trouvent que dans les endroits très humides. En Gâtine les "poussé-veilles" sont des prés tourbeux où l'on risque de s'enliser.

- le "Illima", ou Guimauve, elle aussi affectionne la rive des "illlets", fossés et rivières.

- les "Chollettes", (le Tussilage pas d'âne), affectionne les terrains marneux; de nombreuses sources portent ce nom en Charente.

- les "Mongettes", "Mougettes" ou "Mogettes", (Haricots) produisent au maximum dans les terrains frais du marais, leur pays d'élection. Notons en Charente, dans la commune de Bonnes, le Moujat, dans celle de Bioussac, le Mougerat, la Mongerie dans celle de Nonaville.

- le "Limon" (au sens patois du mot) est constitué par des algues flottantes (telle le Chetomorpha linum qui, il y a quelques années, envahit toutes les voies d'eau du marais poitevin, formant obstacle à la circulation des barques propulsées à la pigouille.)

- les "Lèches", nos carex, sont des plantes farouchement aquatiques, et la Lèche est une belle source qui alimente la Touvre près de Ruelle (16).

- les "Rampères" sont des touffes de renoncules aquatiques de plusieurs mètres de long, dans l'Autize et la Vendée. Les termes "ram", "ron", "rin", désignent tous des cours d'eau.

Comme autres milieux ayant donné des noms de plantes je citerai les souches, les landes, les pierres, la mousse.

- les "Souchettes" désignent plusieurs champignons:
 - le pholiotte du peuplier (excellent comestible)
 - l'armillaire de miel (comestible acceptable)
 - le nématolome en touffe et le nématolome couleur de brique (toxiques tous les deux).
- le "champignon de gallées": c'est la lépiote élevée ou coulemelle, à Lhomai-zé dans la Vienne. Les "gallées" sont des landes à genêts et ajoncs où elle se plaît.
- la "perce-pierre" est la pariétaire des botanistes.
- le "Moussiron" est le tricholome de la St. Georges fort apprécié des gourmets.

L'époque de floraison ou de fructification s'est aussi cristallisée en certains noms de plantes.

- "Févr" (février), violette blanche.
- "Mar" (mars), giroflée.
- "Avrillon", tricholome de la St. Georges.
- "Mai", aubépine.
- "Hosanne", buis et aussi primevère à grandes fleurs. L'Hosanne désigne le dimanche des Rameaux.
- "Pentecôte", Orchis bouffon et autres.
- "Rouzon", Orchis brûlé. "Rouzens" en patois indique l'ascension.
- "Pacaille", véronique (de Pâques).
- "Saint-Michel", coulemelle, lépiote élevée.
- "Vendangeuses", asters cultivés.

C'est par dérision et malice que l'on a baptisé:

- "Langues de beurdasses", (beurdasse = bavarde) la Brize qui remue au moindre souffle de vent.
- "Belle-Mère", la Sagittaire aux fruits épineux.
- "Supette", la Lathrée clandestine utilisée en suppositoires contre les hémorroïdes. (super = sucer).

Par contre:

- "l'Etrangle chevaux", le Brome stérile dont les épillets armés de crochets s'accumulent entre les dents et les joues des chevaux et les empêchent de mastiquer leurs aliments,
- le "Tue-chiens", la Morelle noire dont les fruits cuisinés en omelette utilisée comme appât toxique pour les chiens errants friands de raisins mûrs dans les vignes.
- le "Tue-cherbe", Orobanche rameuse, parasite du chanvre, doivent leur appellation à leurs méfaits.

Certains noms de plantes nous paraissent être ou des restes de l'ancien français ou du latin déformé. On note même certaines confusions d'identité:

- "Trougne", Troène.
- "Hierre", Lierre. On écrivait l'Hierre au Moyen-Age.
- "Agé", Erable de Montpellier. (en latin Acer).
- "Creniole", Cornouiller mâle.
- "Chagne d'Auze", Yeuse ou Chêne-vert.
- "Ortige", Ortie.

- "Panais", ou "Pascanade", Carotte sauvage.
- "Lappe" ou "Lappace", Bardane, en latin Lappa.
- "Queri" ou "Quiarisse", Giroflée (latin Cheiranthus cheiri).
- "Reube" (latin, Rubia) Garance voyageuse.
- "Lizot", Hysope.

Enfin, les usages de certaines plantes dans la vie pratique ou médicale ont marqué leur nom pour longtemps.

- "Peigneras", "Peignerolles", "Peignerottes", noms du Chardon cardère utilisé par les drapiers pour peigner leurs étoffes.

- "Subiets", capsules du lychnis dioïque dont les enfants tiraient des sifflements.

- "Petrole", digitale pourpre dont les corolles gonflées et pincées éclataient dans les doigts des mêmes enfants.

- "Supettes", fleurs de sauge sucrées, goûtées des jeunes bergers.

- "Balais", genêt encore utilisé de nos jours pour la confection de balais économiques.

- "Roberte", ou "Foirolle", Mercuriale annuelle dont la tisane laxative conduisait à la garde-robe.

- "Herbe à la Cope", Plantain lancéolé, utilisé pour cicatriser les coupures.

- "Herbe aux Fis", Euphorbe dont le suc âcre faisait disparaître les verrues.

Les plantes médicinales sont très nombreuses et mériteraient à elles seules un long article.

B I B L I O G R A P H I E

Il existe bien d'autres noms patois de plantes dont je ne parle pas, mais qui sont consignés dans les glossaires datant du milieu ou de la fin du XIX^{ème} siècle, si l'on excepte celui de Musset.

H. BEAUCHET-FILLEAU.- Essai sur le Patois poitevin

(Niort-Melle, 1864) - Réédition Genève, 1970.

L. FAVRE.- Glossaire du Poitou. Niort, 1867.

Abbé LALANNE.- Glossaire du Patois poitevin, 1868. (tome XXXII des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest).

P. JONAIN.- Dictionnaire du Patois saintongeais. (Royan- Niort. 1869)

Abbé ROUSSEAU.- Glossaire poitevin. (Revue de l'Aunis de la Saintonge et du Poitou 1867 - 1868 - 1869 - La Rochelle - Niort.)

Th. BLANCHARD.- Noms patois des plantes des environs de Maillezais.

(Bulletin de l'Association Française de Botanique, 1900 - 1901 - 1902 - Le Mans, Sarthe).

G. MUSSET.- Glossaire de l'Aunis et de la Saintonge.

(La Rochelle - 1929 - 1931 - 1932 - 1938 - 1948).